

VICTORIA PALACIOS

DES SIGNES, DES SCÈNES

21 mars – 17 mai 2025



Deux portées, 2025, Acrylique et gouache sur toile.

La Galerie Nathalie Obadia est heureuse de présenter à Bruxelles *Des signes, des scènes*, la première exposition personnelle de Victoria Palacios à la galerie. Née en 1992 à Rennes, l'artiste française vit et travaille à Bruxelles depuis plusieurs années, où elle a obtenu son diplôme en option performance et peinture à l'École de Recherche Graphique (ERG) en 2019. À travers une pratique pluridisciplinaire mêlant peinture, musique et performance, Victoria Palacios plonge les visiteurs dans un univers théâtral aux récits multiples, mêlant le sublime à l'inquiétant. L'exposition dévoile des peintures inédites, des objets et autres créations récentes, dans lesquelles des figures fascinantes prennent vie. Chaque œuvre semble suspendue entre l'extase d'une célébration à son apogée et la morosité d'un spectacle qui touche à sa fin.

Des clowns, des cygnes, des veuves voilées et des figures fantomatiques, accueillent en parade les visiteurs au sein de l'exposition. Les objets représentés s'animent également : ils dansent, comme cette cornemuse (biniou) ou ce lampadaire aux courbes sinueuses, qui invite les spectateurs à l'accompagner. Une dimension animiste s'empare de tous les médiums employés, les transformant en êtres vivants sous l'intensité du geste de l'artiste. Entre ces murs blanc immaculé, l'ensemble des éléments font partie d'une grande fête : celle qui enivre par ses formes, ses représentations et par ses couleurs, aussi criardes que profondes. Chacune des pièces présentées pourrait déjà avoir vécu, portant les traces d'une usure, comme ces chaussures éclaboussées de peinture, déposées là, prêtes à se glisser aux pieds des protagonistes qui entreront sur scène à tout instant. Ici, le spectacle – et sa comédie intrinsèque – semble sur le point de commencer.

GALERIE NATHALIE OBADIA

BRUXELLES

L'intelligence sensible du visiteur entre en jeu, à la fois désorienté dans l'espace, dans le temps, et par les sentiments qui le traversent. C'est précisément cette fine tension émotionnelle et temporelle que Victoria Palacios cherche à capturer : quelle excitation nous saisit avant que le spectacle ne débute ? Et, de même, quel est le sens du vertige qui nous prend une fois la scène désertée ?¹ Que deviennent les objets, la réplique, le rire furtif, le clown et l'ivresse collective lorsque la fête est finie ? Entre les rideaux, les sols en damiers et les mises en scène, l'instant de grâce ne dure pas, et la mélancolie surgit.

Les œuvres incarnent cette ambivalence subtile, où le sublime et l'inquiétant s'entrelacent dans une fête troublante. Le cygne en est l'emblème avec sa beauté majestueuse qui dissimule une agressivité sous son apparence gracieuse. L'artiste approfondit cette dualité avec le clown, figure capable de provoquer des éclats de rire et des frissons d'effroi. Quant à la veuve, drapée dans ses tissus somptueux et soyeux, elle évoque un sentiment de lutte intime, mêlé à la mélancolie d'un temps révolu. Cette tension émotionnelle traverse toute l'œuvre de Victoria Palacios, où l'humour, la joie et le vertige s'entremêlent dans un seul et même souffle.

Différentes temporalités se déploient dans l'exposition : la peinture, inscrite dans un temps long, contraste avec la nature éphémère des arts vivants. Dans l'œuvre de Victoria Palacios, ces deux disciplines sont les deux faces d'une même pièce. L'artiste, qui baigne dans la musique depuis son plus jeune âge, multiplie depuis plusieurs années ses performances à l'international : avec Loto Retina, elle forme le duo *Alto Fuero*, avec lequel elle se produit, entre autres, à Lafayette Anticipations à Paris et aux Halles de Schaerbeek avec le spectacle *Diboell*. Depuis 2024, l'artiste fait également partie de l'ensemble musical *5th of July* et participera cet été au Donaufestival à Krems, en Autriche. Bien que la performance et la peinture s'inscrivent dans des rythmes différents, elles trouvent leur point commun dans l'intensité d'un travail laborieux : l'une, improvisée et immédiate, l'autre, patiente et longue, mais toutes deux forgées par des heures, des jours, des mois, voire des années de création.

L'œuvre de Victoria Palacios s'inscrit dans une longue tradition artistique où les figures emblématiques du spectacle, telles que les clowns et les arlequins, ont été travaillées par des maîtres de la peinture comme James Ensor ou plus récemment Georges Condo. Bien que ce motif soit récurrent, l'artiste choisit de le réinventer en superposant des couches épaisses de peinture sur des supports aussi atypiques qu'amusants, tels que des livres, des chaussures, ou encore des tartines de pain. En défiant l'esthétique traditionnelle de la peinture sur toile ou sur bois, Victoria Palacios brouille les frontières : le sacré semble s'emparer de l'objet ordinaire ; il émerge du profane. Son univers résonne également avec celui d'artistes contemporains tels qu'Andrea Fraser ou Martin Kippenberger, dont l'approche transgressive et multidimensionnelle lui fait écho. Qu'elles soient sonores, performatives ou peintes, ses œuvres se nourrissent mutuellement, inscrites dans l'histoire de l'art tout en la poussant à se réinventer pour de nouvelles narrations.

Enfin, *Des signes, des scènes* se veut un terrain de jeu ludique et pédagogique qui joue avec les perceptions des visiteurs. Dans ce spectacle immobile – parsemé d'objets qui appellent à une nouvelle célébration – l'enchantement prend peu à peu forme. Et progressivement, le visiteur pourrait réaliser qu'il assiste au spectacle de sa propre vie : une existence faite de fétiches, d'improvisations, de rires, de blessures et de deuils, de rencontres et d'harmonies, aussi impromptus qu'organisés.

¹ Cette idée a été évoquée lors d'un entretien avec Macha Makeïeff, auteure, metteuse en scène, co-commissaire de l'exposition *En piste ! Clowns, pitres et saltimbanques*, du 4 décembre 2024 au 12 mai 2025, Mucem – Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille.

GALERIE NATHALIE OBADIA

BRUXELLES

Née en 1992 à Rennes, France, Victoria Palacios vit et travaille à Bruxelles, Belgique.

Diplômée de l'École de Recherche Graphique de Bruxelles (ERG) en 2019, elle développe une œuvre multidisciplinaire où elle tisse des récits à travers divers médiums, en tant que performeuse, musicienne et plasticienne.

Ses expositions personnelles incluent : *Behind the curtain, the swans will always be two, melting like butter into the night* à la Gallery Vacancy lors de la Liste Art Fair, Bâle (2024), *Snails don't drool, They spit* à la Galerie Derouillon, Paris (2024), *L'odeur de la boue* à la Pizza Gallery, Anvers (2024), *L'Éloquente triple flûte* avec Victor Delestre à Placement Produit, Aubervilliers (2023), *Kalon Glaz* à Panamax, Liège (2022), *Stars of Bethlehem, Beech, Gorse* au SISSI Club, Marseille (2022), et *L'Araignée* aux Brasseries Atlas, Bruxelles (2021).

Parmi ses récentes expositions collectives, on retrouve *Life in the Margin*, MOU, Oudenaarde (2024), *Fin du mois, jour de paie. Ou presque* au Zahhtag, Spielact Festival, Genève (2024), *A Small Land of Watery Light* à la Gallery Vacancy, Shanghai (2024), *You crack me up!* avec Angélique Aubrit et Ludovic Beillard à la Wouters Gallery, Bruxelles (2024), *La flemme ~ joy of missing out* à Image/Imatge, Orthez (2023), *HOT GIRLS: She's A Keeper, He's A Catch* à la Red Herring Salon, Anvers (2023), et *Symbiosium* au Fiminco x Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (2023). Elle a également participé à *Fables Paniques* à la Ada Ventura, Bruxelles (2023), *Zinding* à l'Emergent, Veurne (2023), *Silver Screen* à la Galerie Harkawk, Los Angeles (2022) et *Dicke Luft - An exhibition by Tenzing Barshee*, Galerie Bernhard, Zurich (2019).

Depuis 2024, elle fait partie de l'ensemble musical 5th of July avec Roman Hiele, Ferre Marnef et Dennis Vanderauwera. Elle a déjà réalisé plusieurs performances qu'elle met en scène avec d'autres acteurs et où elle performe. Elle forme également avec Loto Retina la moitié du duo musical Alto Fuero (Stroom Label) établi en 2022 et fait partie des artistes sélectionnés pour le programme SHAPE+ 2024. Le duo Alto Fuero s'est récemment produit à l'ouverture des Nuits Botanique et aux Halles de Schaerbeek, Bruxelles (2024) avec leur pièce *Diboell*, et également à la Fayette Anticipation, Paris et Les Sieste Électroniques, Toulouse (2024).

En 2025, elle présentera sa première exposition personnelle à la Galerie Nathalie Obadia à Bruxelles (Belgique).

Elle participera également à l'exposition collective *Painting After Painting - Peinture Contemporaine en Belgique* au S.M.A.K., Musée municipal d'art contemporain, à Gand, Belgique.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter Valérie Wille
valerie@nathalieobadia.com / + 32 (0)2 648 14 05

Bruxelles Charles Decoster

Victoria Palacios

Des signes, des scènes

21 mars - 17 mai 2025

Paris Cloître Saint-Merri

Roger-Edgar Gillet

Gillet et compagnie

8 février - 26 avril 2025

Paris Saint-Honoré

Sarkis

22 mars - 3 mai 2025

Exposition d'été

24 mai - 19 juillet 2025

Joris Van de Moortel

17 mai - 26 juillet 2025

Fabrice Hyber

mai - juillet 2025

Paris Cloître Saint-Merri - Espace II

Guilty pleasures

28 mars - 17 mai 2025

par Pierre El Khoury